

Limiter les effectifs : pour des conditions de

travail permettant un enseignement de qualité

Notre lycée devait être confronté à une nouvelle baisse de sa DHG en septembre 2018 (84h) alors même que le nombre de classes restait identique. Nous avons donc demandé une audience au rectorat avec l'ensemble des sections syndicales et des fédérations de parents d'élèves et nous avons été reçu le 29 mai accompagné par la secrétaire académique du SNES-FSU. Nous avons obtenu le maintien du seuil de 30 élèves par classe de seconde, quelques IMP pour ouvrir le CDI et un abondement de 5 heures de la DHG afin de maintenir les dispositifs d'aide aux élèves en difficultés en seconde (tutorat, études encadrées...). Devant cette réponse qui était très éloignée de nos besoins (AED supplémentaires, abondement substantiel de la DHG), les collègues réunis en HIS le 7 juin ont décidé à l'unanimité de poser un préavis de grève pour le jour de la pré-rentrée. La semaine avant la rentrée nous avons levé le préavis car, grâce à l'action syndicale, notre DHG a été abondée, et seules trois classes de notre établissement ont désormais des effectifs supérieurs à 30 élèves.

Manuel, professeur d'histoire géographie en lycée - Jérôme professeur de mathématiques en lycée



La rentrée 2018 a été marquée par une forte augmentation des effectifs dans les collèges et les lycées : plus de 25 000 élèves supplémentaires (3 000 dans l'académie de Lyon) alors que le nombre d'enseignants a stagné. Pour faire face à cette augmentation, c'est le relèvement des seuils d'ouverture de classe qui a été privilégié (29 élèves en 6ème, 30 pour les autres niveaux du collège et 35 en lycée). Encore plus que les années précédentes, des classes se sont retrouvées sans professeurs dès la rentrée et la pénurie de remplaçants s'est accentuée. Dans le même temps, il a été annoncé 2 650 suppressions de postes. **Plus d'élèves et moins de professeurs, ce sont des classes surchargées, une dégradation de nos conditions de travail et une réussite scolaire compromise pour nos élèves.** Dans certaines disciplines, la diminution du nombre d'heures par niveau ne fait qu'aggraver cette situation. Plus d'élèves et plus de classes, ce sont aussi plus de cours à préparer et plus de copies à corriger. La hausse des effectifs, sans moyens de vie scolaire adaptés, c'est aussi un climat scolaire dégradé.

« Dans mon collège, enseignants et parents d'élèves ont mené des actions pour dénoncer des classes de 3ème surchargées (32 élèves par division). Après l'obtention d'une classe supplémentaire, seuls 16 heures nous ont été données pour l'ouvrir. Nous avons donc décidé de poursuivre notre grève. Suite à cette action, nous avons obtenu 25,5h au total, ce qui a permis à l'établissement d'ouvrir cette classe avec des moyens suffisants mais aussi d'éviter des compléments de services. A chaque étape, nous avons été accompagnés et aidés par le SNES-FSU, cette action a permis de retrouver des conditions de travail satisfaisantes pour les enseignants et leurs élèves. »

Hugues, professeur de technologie en collège

Élections
professionnelles
du 29/11 au 6/12/2018

**JE VOTE SNES
JE VOTE FSU**



Les propositions du SNES-FSU :

- 24 élèves par classe en collège.
- 20 élèves par classe en éducation prioritaire.
- 25 élèves par classe en 2de.
- 30 élèves par classe en 1ère et Tale.
- Dédouplements dans chaque discipline.

Pour mener à bien ces objectifs, les suppressions de postes doivent être annulées et des efforts de recrutement doivent être faits pour faire face à la situation démographique.